La flore

Exploration des bords du chemin…

La flòra : espepissada per las talveras

Coquelicot

Qui ne s'est jamais arrêté pour contempler, au bord des chemins, les myriades de fleurs qui oscillent au gré du vent ! Toute une vie livrée au simple plaisir des promeneurs et randonneurs.
Les anciens trouvaient de nombreuses et précieuses utilisations de ces plantes : vertus médicinales, plaisir culinaire, indications sur le changement de saison, ou sur l'enneigement hivernal à venir...
Arrêtons-nous un instant sur cette profusion de vie qui s'épanouit au fil des saisons… au bord de nos chemins !

Par ici et par là…

Des sous-bois aux talus rocheux, des remblais aux pistes ensoleillées, dans cette mosaïque de milieux se rencontre une diversité végétale importante.

A chaque fleur sa légende…

L'anémone, symbole de fragile et d'éphémère, était une nymphe de la déesse des fleurs, Cloris. Parmi ces 2 prétendants, Anémone préférait Zéphyr (Dieu du vent d'Ouest) à Boréas (Dieu du vent du Nord). Mais Zéphir était lié à la belle Cloris, dont la jalousie fut telle qu'elle changea sa rivale en fleur. Boréas souffle encore de colère sur cette fleur fragile pour faire tomber une à une ses pétales.

A vous de découvrir quelle légende se cache derrière la Narcisse, l'Adonis ou encore le Coquelicot…

Comment arrivent-elles là ?

Elles sont progressivement disséminées par le vent ou les eaux de ruissellement, transportées par les animaux ou plantées par l'Homme.

Certaines peu exigeantes, improprement appelées "mauvaises herbes", colonisent les talus et bords de routes : Épilobes, Molènes, Mauves, Pissenlits, Orties...

D'autres profitent de conditions particulières de luminosité et d'espace pour se développer en lisière de bois (Primevères), dans les fissures des murets (Nombrils de Vénus) ou encore en bordure de talus (Millepertuis).

Épilobe

Molène

Ombelle de Carotte sauvage

Chacun son cortège…

Les chemins et sentiers du Haut-Languedoc longent des milieux très différents accueillant chacun une flore qui lui est propre.
En voici quelques exemples :

Sentiers atlantiques

Le long des sentiers des versants ouest, avec leur belle couleur jaune elles annoncent le printemps : les Jonquilles et les Narcisses.

Silène enflé

Véronique

Orchidée

Sur les haies et en lisière des bois : le Tamier, également appelé l'herbe aux femmes battues, était autrefois appliqué sur leurs plaies.

Sauriez-vous trouver des Saponaires et utiliser leur fort pouvoir moussant ?

Chemins de méditerranée

Sous le soleil puissant, odeur, couleur et saveurs se mélangent.

Muscari à toupet

Nigel

Vipérine vulgaire

La saviez-vous ? La Vipérine vulgaire, était autrefois employée contre les morsures de serpents…

Sentiers de montagne

Genêts

Tulipe australe

Digitale pourpre

Méfiez-vous ! La Digitale pourpre dont la substance extraite (la digitaline) est un puissant cardiotonique, est une plante vénéneuse !

Lande à bruyères

Comestibles ou toxiques…

Bon nombre des plantes de nos fossés font l'objet de cueillette afin d'agrémenter salades et plats et nous faire profiter de leurs vertus :

Les feuilles des Mauves : riches en protéines, vitamines et sels minéraux.

La Bourrache, aux fleurs étoilées : propriétés adoucissantes et diurétiques.

Toutefois, à l'instar de la Digitale pourpre, méfions-nous des quelques assassines qui se mêlent à cette succulente végétation.

Hellébore fétide

L'Hellébore fétide, qui apparaît sous le soleil hivernal, est l'une des plus dangereuses : elle était pourtant utilisée jadis pour soigner les maladies mentales !

L'ingestion d'**Euphorbes** peut engendrer des troubles hépatiques, nerveux et cardio-vasculaires. Les paysans s'en servaient, à faible dose, comme vomitif ou purgatif. Ce remède était si efficace que quelques bougres passèrent de vie à trépas ! Faites attention au latex qui s'écoule de ces empoisonneuses, il est toxique et irritant.

Euphorbe

Même si les jeunes pousses de la **Clématite vigne blanche** sont comestibles, la plante adulte provoque des réactions cutanées parfois violentes. Elle était d'ailleurs utilisée par les mendiants qui s'en frottaient le corps afin de susciter davantage la pitié, d'où son nom d'Herbe à gueux.

Lors de vos balades méfiez-vous, ne ramassez pas n'importe quoi.

Des protections nationales limitent aussi la cueillette de certaines plantes.

Un bon guide vous sera utile !